

Avec **Georges Chelon** voilà 3 doubles CD absolument indispensables. A partir de 2004, il a mis en musique l'intégralité des *Fleurs du mal* de Baudelaire. J'ai passé des dizaines d'heures à redécouvrir "le poète maudit" grâce à ces musiques plus remarquables les unes que les autres.

Je ne résiste pas au plaisir de vous livrer la critique des *Fleurs du mal* de Gustave Bourdin paru dans "Le Figaro" le 5 juillet 1857. Je vous rassure c'était déjà un journal de merde à l'époque. Le pauvre Gustave était un espèce de mutant qui réunissait dans un seul corps les cerveaux d'Eric Zemmour et de Natacha Polony. Il restera à la postérité comme "le Mozart" de la critique littéraire. Voilà ce qu'écrivit ce grand visionnaire à la sortie des *Fleurs du mal*:

*" Il y a des moments où l'on doute de l'état mental de M. Baudelaire; il y en a où l'on n'en doute plus: c'est, la plupart du temps, la répétition monotone et préméditée des mêmes mots, des mêmes pensées. L'odieux y coudoie l'ignoble; le repoussant s'y allie à l'infect. Jamais on ne vit mordre et même mâcher autant de seins dans si peu de pages; jamais on n'assista à une semblable revue de démons, de foetus, de diables, de chloroses, de chats et de vermine. Ce livre est un hôpital ouvert à toutes les démences de l'esprit, à toutes les putridités du cœur; encore si c'était pour les guérir, mais elles sont incurables. Un vers de M. Baudelaire résume admirablement sa manière; pourquoi n'en a-t-il pas fait l'épigraphe des fleurs du mal? Je suis un cimetière abhorré de la lune."*  
On peut dire qu'il avait du nez celui là!

Comme disait Coluche dans une de ses chansons: "Misère, misère".



Pour terminer sur une note plus positive, j'aimerais rendre hommage à **Mouloudji**, l'interprète inspiré de Boris Vian (*Le déserteur*), de Jacques Prevert (*Les feuilles mortes*), de Raymond Queneau (*Si tu t'imagines*) ou de Jean Renoir (*La complainte de la butte*),

*En haut de la rue St-Vincent  
Un poète et une inconnue  
S'aimèrent l'espace d'un instant  
Mais il ne l'a jamais revue*

*Cette chanson il composa  
Espérant que son inconnue  
Un matin d'printemps l'entendra  
Quelque part au coin d'une rue*

*La lune trop blême  
Pose un diadème  
Sur tes cheveux roux  
La lune trop rousse  
De gloire éclabousse  
Ton jupon plein d'trous  
La lune trop pâle  
Caresse l'opale  
De tes yeux blasés  
Princesse de la rue  
Soit la bienvenue  
Dans mon coeur blessé*



*Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux*

*Petite mandigote  
Je sens ta menotte  
Qui cherche ma main  
Je sens ta poitrine  
Et ta taille fine  
J'oublie mon chagrin*

*Je sens sur tes lèvres  
Une odeur de fièvre  
De gosse mal nourri  
Et sous ta caresse  
Je sens une ivresse  
Qui m'anéantit*

*Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux*

*Mais voilà qu'il flotte  
La lune se trotte  
La princesse aussi  
Sous le ciel sans lune  
Je pleure à la brune  
Mon rêve évanoui*

Voilà, mon voyage imaginaire au pays des chansons de ma jeunesse est terminé...!

Pour clore ce chapitre, je laisserai la parole à la relève, avec le fils spirituel de Jacques Brel et de Claude Nougaro, **Stromae**,

*"Formidable, foormidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable  
Nous étions formidables  
Formidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable  
Nous étions formidables*

*Eh le bébé, oups: mademoiselle  
Je vais pas vous draguer, promis, juré  
J'suis célibataire et depuis hier putain  
J'peux pas faire l'enfant mais bon c'est pas... eh revient!  
5 minutes quoi j't'ai pas insulté, j'suis poli, courtois  
Et un peu fort bourré et pour les mecs comme moi  
Vous avez autre chose à faire, vous m'auriez vu hier  
Où j'étais*

*Formidable, foormidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable  
Nous étions formidables  
Formidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable  
Nous étions formidables*

*Eh tu t'es regardé, tu t'crois beau  
Parce que tu t'es marié,  
Mais c'est qu'un anneau mec, t'emballes pas,  
Elle va t'larguer comme elles font chaque fois  
Et puis l'autre fille tu lui en a parlé?  
Si tu veux je lui dit comme ça c'est réglé  
Et au p'tit aussi, enfin si vous en avez  
Attends 3 ans, 7 ans et là vous verrez  
Si c'est musicsexclus*

*Formidable, foormidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable  
Nous étions formidables*

*Formidable*

*Tu étais formidable, j'étais fort minable*

*Nous étions formidables*

*Et petite au pardon : petit*

*Tu sais dans la vie y'a ni méchant ni gentil*

*Si maman est chiante c'est qu'elle a peur d'être mamie*

*Si papa trompe maman c'est parce que maman vieillit*

*Pourquoi t'es tout rouge? Beh reviens gamin*

*Et qu'est-ce que vous avez tous? A me regarder comme un singe, vous*

*Ah oui vous êtes saint vous*

*Bande de macaques!*

*Donnez moi un bébé singe, il sera*

*Formidable, fooormidable*

*Tu étais formidable, j'étais fort minable*

*Nous étions formidables*

*Formidable*

*Tu étais formidable, j'étais fort minable*

*Nous étions formidables "*

